

LOMBARD (ACHILLE)

---

Aix 1880-1883.

---

La mort vient encore de frapper un de nos jeunes camarades, Lombard, dont rien ne pouvait faire prévoir une fin aussi prématurée. Il est décédé à

Paris le 2 mars dernier, après une courte maladie qui l'a emporté en moins de trois jours.

Lombard, né à Montpellier en 1865, entra à l'école d'Aix en 1880. Sorti en 1883 il travailla quelque temps à Chambéry dans une entreprise de chemin de fer, puis il accomplit son volontariat et vint en 1886 à Paris où il fut d'abord employé comme dessinateur dans les ateliers de MM. Olry et Granddemange. Doué de certaines aptitudes pour la fonderie, il ne tarda pas à chercher sa voie dans cette branche de l'industrie, et partit en 1888 comme sous-directeur de la fonderie d'Olizy (Meuse) appartenant à M. Boutmy. Le travail n'ayant malheureusement pas répondu à son attente, il fut employé quelques mois à la fonderie de bronze de MM. Mathelin et Garnier à Lille, puis il revint à Paris où il se proposait, sur le conseil de ses parents, de chercher une association en rapport avec ses goûts et ses aptitudes. Il avait déjà plusieurs projets en vue, et c'est au moment où il revenait le 26 février de faire une démarche décisive, qu'il fut atteint d'une péritonite aiguë qui nécessita son transport à l'hôpital Saint-Antoine. C'est là que la mort est venue brusquement anéantir ses rêves d'avenir en le ravissant à l'affection de sa famille et à l'amitié de ses nombreux camarades.

La marche foudroyante de sa maladie, dont on ne soupçonnait pas d'abord la gravité, empêcha qu'on pût prévenir à temps sa famille habitant

Montpellier. — Ses camarades eux-mêmes, surpris par un aussi brusque dénouement, ne purent l'assister dans cette suprême circonstance et, détail navrant, ce fut sans même avoir autour de lui un seul visage ami qu'il rendit le dernier soupir. Son malheureux père ne trouva plus à son arrivée qu'un cadavre dont il voulut au moins ne pas se séparer. L'inhumation eut donc lieu à Montpellier le 8 mars. — Un certain nombre de camarades de Paris accompagnèrent sa dépouille à la gare de Lyon le vendredi 6 mars. Deux magnifiques couronnes, offertes par eux, attestaient les nombreuses amitiés que Lombard avait su acquérir dans sa trop courte carrière.

D'un caractère enjoué et de relations faciles, l'esprit alerte et primesautier avec une pointe de scepticisme, Lombard s'était créé parmi nos camarades de grandes sympathies. La sûreté de ses amitiés et la solidité de son dévouement en faisaient un des meilleurs camarades que j'ai connus.

Que ce modeste hommage de camaraderie rendu à sa mémoire adoucisse la douleur de sa malheureuse famille déjà si cruellement éprouvée.

SAINT-MARTIN,

Aix 1880-83.

---